



« Bilinguisme et interculturalité dans « La femme du caïd » de Fatéma Bakhāï »
AISSA-Kolli Khaldia

Département Electro-Mécanique-Institut de Maintenance et Sécurité Industrielle-
Université d'Oran 2

aissakhaldia@hotmail.fr

Abstract-

This article aims at showing that linguistic and cultural diversity has been at the centre of teaching.

The scholastic role is the perpetuation of both languages and cultures. Mastering a foreign language is the effective way of adopting other cultures, which offers an open window to the otherness, difference, as well as the external world.

The challenge of acquiring a foreign language makes one get in the cultural and ideological context of this language.

Interculture exists within language which acts as the vehicle assuring the coexistence of diversities by establishing differences.

Fatéma

Bakhāï proves the truefulness of that in her novel entitled Lafemme du caïd through the hero Talia.

Key-words -

School- culture – language – bilingualism- interculturalité – identity- otherness - universality.

"التنوع اللغوي والثقافي في 'زوج القاييد' للروائية فاطمة بخاي"

الملخص-

تهدف هذه المادة إلى إظهار أن التنوع اللغوي والثقافي كان في مركز العملية التعليمية. دور المدرسة هو نشر واستمرار كل من اللغات والثقافات. إتقان لغة أجنبية هي طريقة فعالة لتبني الثقافات الأخرى وهو بمثابة نافذة مفتوحة على

الأخر، و على العالم الخارجي. التحدي المتمثل في اكتساب لغة أجنبية يجعل المرء يتحكم في هذه اللغة الأجنبية بكل ما تحويه من مميزات ثقافية تسمح بولوج السياق الثقافي والأيدولوجي لها. التنوع الثقافي موجود في اللغة التي تعمل كأداة ضمان التعايش بين التنوعات عن طريق وضع حد للخلافات. الروائية فاطمة بخايتثبت تلك الحقيقة في رواية لها بعنوان زوجه القايد من خلال بطلتها تاليا بمعنى الأخيرة.

الكلمات المفتاحية -

المدرسة - ثقافة - اللغة - التنوع اللغوي - التنوع والثقافة - الهوية - الأخر - العالمية.

Nous devons parler, en premier lieu, du contact des langues et ce qui en résulte, mais avant tout, il faut définir le contact des langues du point de vue de Dubois & Al:

« [...] Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers [...] Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre. »¹

La mission du bilinguisme ne se contente pas du traitement des langues comme mode de transmission mais le dépasse pour arriver à la bonne acquisition des langues. Les réponses aux questionnements quant aux cultures, aux civilisations, l'identité et l'altérité se font aux moyens des différentes langues qu'elles soient nationales, vernaculaires ou véhiculaires. La langue véhicule les transferts et les représentations interculturels. Elles représentent le moyen d'aller vers de l'Autre :

¹ DUBOIS.J&AL. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse. 1994, p.115.

« L'apprentissage et l'acquisition d'une langue contribueront à la construction de l'identité nationale et l'ouverture sur l'altérité en tant qu'espace de communication : le réel d'une manière particulière et nous transmet imperceptiblement une vision du monde. »¹

La langue avec tout ce qu'elle possède comme valeurs esthétiques est une richesse culturelle. Ses relations historiques traduisent les relations personnelles du sujet parlant avec autrui et l'acquisition des savoir-être de l'ouverture sur l'Autre et l'échange culturel. Pour L. Porcher : *« Langue et culture sont inséparables »²* car pour lui, la langue est un usage social, culturel et formel que l'on ne peut dissocier. Ceci- dit, dans l'oral, il n'existe pas que du linguistique. Nous pouvons parler de communication extra-linguistique composée de gestes, danses, chants, proverbes, mythes, etc. Ils sont les produits de la langue maternelle comme le souligne Porcher : *« Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois productrice et le produit. »³* La langue qui ne véhicule pas la culture de sa société et ses valeurs est une langue dépourvue de tout sens. La langue est l'outil de transmission utilisée par des locuteurs appartenant à différents groupes culturels et dont le langage devient un système de compréhension et d'exploitation des données selon la situation d'énonciation comme le montre Martine Abdallah-Pretceille : *« La maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistiques, sociologiques, psychologiques et culturelles. »⁴*

La communication déborde de social comme les stéréotypes, le choc interculturel étant l'assise de la construction d'une identité composée de multi-cultures aide à dépasser les frontières pour s'ouvrir à l'Autre ; car l'altérité signifie rencontrer l'Autre. Elle met en liaison ses différences et ses ressemblances. CUQ. J-P note à ce propos que :

« L'autre en tant qu'autre, c'est-à-dire comme moi, un sujet (responsable et absolument singulier, incomparable), il est à la fois différent de moi et identique à moi en dignité. L'altérité est le concept qui recouvre l'ensemble des autres, considérés eux aussi comme des ego (alter ego) et

¹ TODOROV, Todorov. Conférence donnée lors de la session 2010. *Migrants, un avenir à construire ensemble. Vivre ensemble avec des cultures différentes.*

URL : <http://www.ssf-fr.org/offres/doc_inline_src/56/Vivre+ensemble>. Consulté le : 27/02/15. Op. cit.

² PORCHER, L. *L'enseignement de la civilisation*. Paris : clé international. 1986, p. 33- 44.

³ PORCHER, L. *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette. 1995, p. 53.

⁴ PRETCEILLE MARTINE Abdallah. *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF. 1996, p. 29.

*dont je suis moi aussi l'alter ego, avec droit et devoirs. Pour être moi, j'ai besoin que les autres (l'altérité) existent. Tout sujet suppose une intersubjectivité et en même temps éprouve toujours la tentation de réduire l'autre à un objet, grand danger contre lequel il faut sans cesse lutter en soi même pour les relations humaines. »*¹

Dans un rapport de feed-back, cette rencontre est garante de l'accès à la langue commune, elle permet de susciter le sentiment de l'ouverture sur autrui. Entretenir des relations avec des locuteurs étrangers en prenant conscience de leurs différences afin de développer une aptitude de communication interculturelle. L'intégration linguistique des dominés et la scolarisation de leurs enfants d'origine constituent des enjeux majeurs pour le peu d'élèves ayant pu obtenir une place au sein du système éducatif français de l'époque coloniale. Leur intégration à la communauté dominante dans une Algérie colonisée représente l'espace de l'interculturalité. Car respecter les différences signifie une culture universelle représentant la richesse culturelle ; l'approche et la confrontation à la différence est à l'origine d'une interculturalité limitant les conséquences négatives provoquées par les incompréhensions des uns et des autres. La différence enrichit les apprentissages et le contact des deux communautés provoque une sorte d'homogénéisation entre les différents groupes linguistiques : *« Des éléments culturels qui assurent notre intégration dans le même espace social. En tout premier lieu vient ici la langue, dont la maîtrise est essentielle pour toute participation à la vie commune et pour l'acquisition de tout autre élément de la culture. Elle est dans l'intérêt des individus, mais aussi dans celui de l'Etat, qui profitera ainsi mieux de leurs compétences. Il ne serait pas abusif de rendre l'enseignement de la langue gratuit et obligatoire comme on dit, pour tous ceux qui ne savent pas la parler. »*²

Dans La Femme du caïd de Fatéma Bakhāï, l'école est le lieu où Talia l'héroïne rencontre l'Autre, l'altérité. C'est l'espace où elle se confronte à la différence, à la différence de la langue, la langue française face à la langue arabe, faire face à la culture de l'Autre, la culture du français face à sa propre culture algérienne : *« Le trois octobre 1912, bien après les autres élèves, mais qu'importe ! Talia, tout de neuf vêtue, fut la première*

¹CUQ. J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Clé International. 2003.

²TODOROV, Todorov. Conférence donnée lors de la session 2010. *Migrants, un avenir à construire ensemble. Vivre ensemble avec des cultures différentes*. URL :<http://www.ssf-fr.org/offres/doc_inline_src/56/Vivre+ensemble. Consulté le: 27/02/15.op.cit.

algérienne à faire son entrée à l'école du village. » La Femme du caïd, p.91. Talia, la petite orpheline et servante dans la ferme du caïd ne connaissait pas cette langue qui allait lui ouvrir d'autres horizons. C'est le jour où Margot accompagnée de sa maman Mathilde, l'institutrice du village s'arrêtent à la ferme du caïd pour réparer leur carriole. C'est la première rencontre entre Margot et Talia. Cette occasion va changer le cours de la vie de Talia qui ne connaît aucun mot de la langue française dont se sert Margot pour s'adresser à la petite arabe: « - *Bonjour ! dit-elle joyeusement en tendant la main à Talia.* » *La Femme du caïd, p. 84.* Ayant compris que les autres ne la comprennent pas, Margot fouille dans sa mémoire et dit en arabe :

« - *Comment t'appelles-tu ?*

- *Talia.*

- *Moi, c'est Marguerite, mais tout le monde m'appelle Margot. » La Femme du caïd, p.84.*

Margot informe sa maman qu'il est bon qu'elle apprenne l'arabe. La maman approuve mais remarque qu'il est aussi bien que ces gens (les algériens) apprennent le français. Depuis ce jour, une amitié lie les deux petites filles qui s'échangent leur langue à tour de rôle et un bilinguisme apparaît. Margot profite de l'occasion et demande à sa maman de scolariser sa petite amie dans l'école des colons. Margot et Talia s'échangent des activités les aidant à se décentrer pour que puissent cohabiter les différentes cultures par l'intermédiaire de la langue. De son côté, Margot continue à apprendre à Talia les leçons de français sans aucun effort, il suffisait de parler. Et Talia apprenait à Margot plein de choses de sa culture : « *Talia était drôle et apprenait à Margot [...] comment ouvrir les figues de barbarie sans se piquer les doigts, reconnaître le caquètement des poules lorsque l'œuf est pondu [...] cueillir les mûrs et les asperges sauvages.* » *La Femme du caïd, p.87-88.* Ainsi se crée un espace où chaque enfant peut s'exprimer et affirmer sa différence en partageant avec les autres comme pour Talia : « *Au bout de six mois, Talia pouvait se faire comprendre. Au bout d'un an, elle parlait presque correctement.* » *La Femme du caïd, p.88.* Dans certains cas, agir comme l'Autre est une attitude qui peut s'avérer positive pour apprendre et s'adapter à des situations environnementales tel l'apprentissage de l'agriculture. Le potager de Talia se développe et apporte du bénéfice aux gens de la ferme grâce au côtoiement des uns et des autres, entre algériens et français comme c'est le cas de Talia et Margot :

« Sur le modèle de la ferme des parents de Margot, elle avait imaginé un jardin potager avec des rangées de tomates, des carrés de navets, de cardons, de fèves.[...]C'était un plaisir. Elle avait appris à faire germer les pommes de terre qu'elle plantait à distance bien régulière en se servant d'une corde. Elle avait introduit un légume nouveau : le poireau. » La Femme du caïd, p.127-128.

En parlant une langue étrangère, celui qui parle pense toujours en langue d'origine mais le problème de l'influence du français sur la langue d'origine réside toujours. Benveniste souligne que :

«[...]La culture est un phénomène entièrement symbolique, elle se définit comme un ensemble très complexe de représentations, organisées par un code de relations et de valeurs : traditions, religion, lois, politique, éthique, arts, tout cela dont l'homme, où qu'il naisse, sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toutes les formes de son activité[...]la diversité des cultures, leurs changements, font apparaître la nature conventionnelle du symbolisme qui les articule. C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant entre l'homme, la langue et la culture. »¹

L'étroite relation qu'entretient chaque langue avec la culture et les valeurs qu'elle véhicule enrichit la nature humaine. L'accès à ce monde n'est possible à l'être humain qu'à travers des structures offertes par une langue véhiculant le mode de vie d'une société. La langue française est l'outil mis à disposition pour l'ouverture sur l'Autre, sur les autres cultures et sur les civilisations universelles ; car en tant que deuxième langue parlée dans le monde après l'anglais, la langue française assure la liaison entre l'Algérie et le reste du monde : *« Le travail sur la langue comme langue de culture offre à l'individu la possibilité de se situer par rapport à l'ensemble de ces mondes institués qui forment sa culture. »²*

Considérée comme outil d'épanouissement et d'ouverture de l'esprit, la langue française donne l'occasion de parvenir à d'autres horizons et permet à l'homme d'améliorer ses conditions. Grâce à la langue française dans une Algérie encore colonisée, Talia, après la mort de son mari, le caïd, elle allait connaître un avenir promettant :

¹ BENVENISTE, Emile. asl.univ-montp3.fr/e41slym/interculturel_3.pdf. Consulté le: 27/02/15.

² JUDET DE LA COMBE, P et WISMANN, H. L'avenir des langues, Paris : Cerf. 2004, p. 13-14. Cité par Patrick VOISIN in *Il faut reconstruire carthage méditerranée et langues anciennes*, paris : l'harmathan. 2007, p. 35.

« Pendant des jours, elle essaya de trouver des renseignements sur la culture de la lavande [...] Margot ! Je pars en France dans le Midi. [...] Son voyage ne dura pas longtemps. Quinze jours. Elle visita les champs de lavande, apprit à faire la différence entre la fine, l'aspic et le lavandin. » *La Femme du caïd*, p.201.

Talia apprend le métier et, sur les terres qu'elle a héritées du caïd, construit des distilleries. Sur les terres de Margot, des pépinières sont aménagées pour la production des différents types de fleurs pour les marchés des villes et des villages. Les affaires de Talia prospéraient et la jeune femme aussi : « *Talia, sans le savoir, venait d'effectuer le premier pas vers la renommée.* » *La Femme du caïd*, p.204. Le français dans la société algérienne bénéficie d'une place privilégiée et possède une valeur appréciative de par son rapport aux langues coexistantes sur cette terre. L'objectif est centré sur ce que représente cette langue. Sa culture vise à détecter les diverses relations existantes entre différentes langues du répertoire linguistique. La double appartenance développe chez les citoyens certaines habitudes linguistiques et sociales d'où l'interculturalité. Considérée comme langue véhiculaire, la langue française, est utilisée dans des contextes précis, entre l'algérien et l'Autre ; cette langue reflète une société autre que la nôtre comportant d'autres valeurs et pour les connaître, la langue en est le seul moyen.

Nous ne pouvons dissocier la culture de la langue, car cette dernière permet d'approcher un autre monde qui se distingue du nôtre par sa culture et sa civilisation : « *L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement.* »¹ Acquérir une autre langue c'est apprendre une valeur culturelle. Le terme culture est riche de signification, qui dit culture, dit langue, vision du monde, un ensemble de phénomènes sociaux et historiques. La culture reflète la société par la littérature en communiquant les deux préoccupations esthétique et humaine : « *Le français est riche de valeurs humaines par le biais de sa littérature "les romans" »*²

La langue étrangère facilite l'ouverture sur d'autres cultures et enrichit la nôtre car une culture qui ne s'enrichit pas finira par disparaître : « *La culture est toujours un phénomène collectif, car il est au moins*

¹ ABDELLAH-PRETCEILLE, Martine. *La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle*, in *Le français dans le monde*, n°, 181, Paris : Larousse, p.40.

² ABDELLAH-PRETCEILLE, Martine.op,cit.

partiellement partagé avec les gens qui vivent ou qui vivaient dans le même milieu social, qui est l'endroit où la culture a été apprise ou acquise. Il s'agit de la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou d'une catégorie de personnes d'une autre catégorie. »¹

La langue française est un moyen contemporain économique et technologique par sa valeur sociale considérable quant à l'usage administratif, elle jouit d'un statut social appréciable permettant l'enrichissement d'une culture étrangère. Le recours à cette langue dans nos communications exprime un rapport de complémentarité implicite ou explicite d'où la valeur de cette langue.

Les langues pratiquées en Algérie que ce soit l'arabe langue officielle ou dialectal et le tamazight sont envahies par plusieurs mots français ou espagnols. L'origine de ce code-switching est la présence des français et des espagnols sur le territoire algérien et le contact entre eux. C'est ainsi que *Talia*, est devenue trilingue. Elle parlait l'arabe, le français qu'elle avait appris avec Margot et à l'école mais, elle parlait aussi l'espagnol. Talia a embauché l'espagnol Alphonso pour s'occuper des distilleries et l'aider à cultiver les fleurs. Leur relation donne à Talia l'occasion d'apprendre une troisième langue, l'espagnol:

« -Je repique des salades, répondit-elle en français avec les mots de Mathilde. La Femme du caïd, p.129.

Ou encore

« La partie 'du Douar El Filage' [...] prit un autre nom, 'El Pueblo' »La Femme du Caïd, p. 225.

La naissance du bilinguisme en Algérie est due au contexte historique et l'influence du discours idéologique sur l'imaginaire de la langue. Le français est héritée de la période coloniale donc les propos français sont spontanément utilisés dans le langage algérien d'où la relation entre les deux langues. Les français, pendant leur présence ont enraciné leur langue et ont planté les premiers germes de sa résistance et sa persistance jusqu'à nos jours. Mais la langue française est aussi perçue comme un acquis révolutionnaire : *« Pouvez-vous m'expliquez les élections, demanda-t-elle avec beaucoup de sérieux, en français, et en le vouvoyant.*

¹Hostede, Geert. *Cultures and Organizations: Software of the Mind*.1991.

URL :<[HTTP//www.as.univ-montp3.fr/e41slym/Interculturel_3.pdf](http://www.as.univ-montp3.fr/e41slym/Interculturel_3.pdf)>.Consulté le: 27/02/15.

Youssef la regarda avec autant de sérieux. [...], prit une profonde respiration et lui fit un véritable cours d'histoire.» La Femme du caïd, p. 146-147. Sans la langue française qu'avait apprise Talia, elle n'aurait jamais su ce que veut dire les élections, ni la révolte de Béni-Chougrane expliquées par Youssef, le fils du caïd ayant bénéficié d'une instruction française.

Dans leurs communications quotidiennes, les algériens utilisent l'arabe dialectal ou le tamazight sous ses différentes formes, cela dépend de la langue maternelle mais toujours est-il que des mots de la langue française s'infiltrent à l'intérieur de ces langues. Cette influence linguistique remonte à l'époque coloniale, époque où le locuteur algérien était en contact avec l'interlocuteur français. Le phénomène de l'interaction est à la base de tout échange linguistique et fait naître une langue véhiculaire sous l'influence de ce mélange codique.

L'appellation « mélange » désigne le passage d'une langue à une autre et est connue sous l'appellation d'alternance codique ou code switching. Le code switching conversationnel s'est accaparé de l'espace de la communication orale car les langues tel le français ou l'espagnol s'imbriquent à l'arabe et deviennent le langage quotidien. Le code rend compte des changements et des modifications qui s'observent à l'intérieur de la même conversation, d'une façon moins consciente et plus spontanée avec une relation d'interaction, de glissement des mots français lors des échanges linguistiques, cela exprime une habitude devenue une deuxième nature. Le phénomène du code-switching est enraciné dans le parler de tous les jours dans des situations formelles et informelles, il jouit d'une place privilégiée dans la société algérienne autrement dit, dans l'espace de l'oralité, le français et les autres langues locales s'interpénètrent et s'imbriquent. Perçu comme un moyen de développement, il a été accordé à la langue française une grande importance, vu son utilité liée aux pays avec lesquels se font des échanges économiques et scientifiques, et au culturel attaché à son histoire dont déborde cette langue.

La langue française considérée comme un élément modificateur et un élément principal ayant bouleversé la société algérienne, elle est utilisée massivement et presque dans tous les domaines et est devenue un moyen d'épanouissement et du progrès car elle répond aux attentes. Dans *La femme du caïd*, Bakhaï montre comment en ayant accès à cette langue grâce à l'école, les filles obtiennent de l'importance dans la société comme c'est le cas de Talia devenue « Madame la Caïda » :

« Monsieur Henri Vidal, [...] Il était maire depuis quatre ans et ne manquait jamais, depuis son élection, d'inviter « Madame la Caïda » pour les fêtes du 14 juillet et du 11 novembre.[...] Talia s'excusait chaque fois, mais ne manquait pas d'envoyer Margot pour la représenter. » *La femme du caïd*, p.223.

En effet, la Caïda devenue un personnage important entretient des rapports avec les personnalités françaises, se fait recevoir par le sous-préfet français et obtient l'autorisation de l'ouverture d'une école « *de l'ouverture d'une école indigène pour les enfants des douars.* » *La femme du caïd*, p. 244.

La langue française étant enracinée en Algérie, son emploi est devenu presque une nécessité : « *La situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* »¹.

Cette définition démontre l'alternance entre les différentes langues selon la situation. En Algérie et pendant la période coloniale, on assiste à ce genre d'alternance vu la diversité des nationalités qui y vivaient. Le patron pour faire des remontrances à son ouvrier utilise plusieurs codes dans l'intention de se faire comprendre par son interlocuteur comme c'est le cas de Talia et son employé l'espagnol Alphonso. Ce phénomène se développe quand les locuteurs utilisent alternativement deux ou plusieurs langues à savoir arabe algérien/ français, arabe standard/berbère, berbère/français, arabe/espagnol ou français/espagnol.

S'il faut revisiter le passé pour explorer la diversité linguistique et culturelle de l'époque, les langues parlées par les habitants démontrent le brassage et la diversité linguistique. L'exemple le plus frappant de cette réalité linguistique est celui de Talia, la petite indigène devenue par la force des choses une personnalité importante maîtrisant plusieurs langues.

Talia est le modèle du plurilinguisme maîtrisant la langue maternelle, la langue arabe classique apprise à l'école coranique, le français appris à l'école française, par le côtoïement des français et également l'espagnol appris par le côtoïement de son employé l'espagnol Alphonso. La cohabitation entre les peuples dans la même région pousse les gens à acquérir la langue de l'Autre pour permettre la transmission du message, le français étant une langue d'enseignement acquise dans des institutions.

Conclusion

¹ DUBOIS &AL, op, cit,p. 22.

Pour clore cet article, l'analyse a montré que les différentes formes linguistiques académiques ou dialectales étaient à l'origine d'un contact intergénérationnel dans des dimensions interculturelles. Les différentes langues cohabitantes dans des contextes bi-plurilingues tels : français-arabe- tamazight- espagnol-anglais contribuent à cette diversité et cette capacité de modification et de conformisme. Cette coexistence permet la transition d'une identité de stabilité à une identité recomposée selon les besoins du contexte en intégrant le patrimoine ancestral avec tous ses référents quant à l'histoire tels les traditions, les savoir-faire, les savoir-vivre et l'oralité. C'est une diversité de dimensions sociologiques, un continent humain contenant le patrimoine culturel.

Bibliographie

- ABDELLAH-PRETCEILLE martine. *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF. 1996.
- ABDELLAH-PRETCEILLE, Martine. *La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle*, in *Le français dans le monde*, n°, 181, Paris : Larousse.
- BENVENISTE, Emile. asl.univ-montp3.fr/e41slym/interculturel_3.pdf. Consulté le: 27/02/15.
- CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Clé International. 2003.
- DUBOIS.J&AL. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse. 1994.
- Hostede, Geert. *Cultures and Organizations: Software of the Mind*.1991. URL :<[HTTP//www.as.univ-montp3.fr/e41slym/Interculturel_3.pdf](http://www.as.univ-montp3.fr/e41slym/Interculturel_3.pdf)>. Consulté le: 27/02/15.
- JUDET DE LA COMBE, P et WISMANN, H. *L'avenir des langues*, Paris : Cerf. 2004. Cité par Patrick VOISIN in *Il faut reconstruire carthage méditerranée et langues anciennes*, paris : l'harmathan. 2007.
- PORCHER,. L. *L'enseignement de la civilisation*. Paris : clé international. 1986.
- PORCHER,. L. *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette. 1995.
- TODOROV, Todorov. Conférence donnée lors de la session 2010. *Migrants, un avenir à construire ensemble. Vivre ensemble avec des cultures différentes*. URL :<http://www.ssf-fr.org/offres/doc_inline_src/56/Vivre+ensemble>. Consulté le : 27/02/15.